

Le Propagateur

LIVRES NOUVEAUX

 JOURNAL DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE
 ET CANADIENNE
 PARAISSANT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT 50 CTS

OCTAVE CRÉMAZIE naquit à Québec, le 16 avril 1827, d'une famille originaire du Languedoc; son grand-père, Jacques Crémazie, était venu se fixer à Québec en 1759.

Il fit ses études au séminaire de cette ville jusque vers l'âge de 17 ans; puis il entra dans le commerce comme associé de ses deux frères, Jacques et Joseph, fondateurs à Québec, rue de la Fabrique, d'une maison de librairie, qui s'éteignit après avoir duré trente ans. Sous la direction d'Octave, la maison prit, après 1855, un développement considérable, trop rapide peut-être, à une époque où les livres étaient encore d'un débit assez difficile; ce fut la première cause du désastre qu'elle éprouva quelques années plus tard.

Toujours est-il que cette maison française est, sans contredit, une de celles qui ont le mieux servi le mouvement littéraire de notre pays. Elle était le rendez-vous des plus belles intelligences d'alors: l'historien Garneau, le penseur Étienne Parent, l'abbé Ferland, J.-C. Taché, Fréchette, Lemay, Gérald-Lajoie, Alfred Garneau, l'abbé Casgrain. On était à l'époque des "Soirées Canadiennes", dont la popularité était immense, car elles répandaient partout la vie, l'entraînaient dans l'avenir. Nature sympathique et ouverte, modeste comme le vrai talent, toujours disposé à accueillir les nouveaux-venus dans l'arène, Crémazie était le confident de chacun, raffermissant les pas hésitants, révélant à eux-mêmes des esprits de mérite qui s'ignoraient.

Tout au fond de sa librairie était le Cénacle, véritable et familière "cité des livres", où il donnait ses audiences intimes, ouvrant les trésors de son étonnante érudition: les littératures allemande, anglaise, espagnole, italienne, lui étaient aussi familières que la littérature française; il citait avec une égale facilité Homère et le Ramayana, Juvénal et les poètes arabes ou scandinaves.

Disciple du savant abbé Holmes, qui avait fait de lui son ami, et que son élève, il avait appris de lui à ne vivre que pour la

OCTAVE CRÉMAZIE



pensée: le monde ne lui était rien, l'étude lui était tout. La composition de ses vers et la lecture absorbaient la plus grande partie de ses nuits; le silence, la solitude, l'obscurité évoquaient chez lui l'inspiration. Le plus souvent, ne prenant même pas la peine de confier ses poésies au papier, il les gravait dans sa mémoire, qui était prodigieuse, et ne les écrivait qu'au moment de les livrer à l'impression.

Avec une pareille nature, on peut juger quel goût et quelle aptitude il avait pour les affaires dont la nécessité l'avait obligé à s'occuper. L'incurie et l'imprévoyance finirent par creuser un abîme sous ses pieds, et la stupeur fut universelle quand on apprit, un matin, que Crémazie avait pris le chemin de l'exil.

C'est pendant la période de 1854 à 1862, alors qu'il avait de 27 à 35 ans, que Crémazie composa tous ceux de ses vers qui sont parvenus jusqu'à nous et que l'*Institut Canadien*, dont il fut l'un des fondateurs et l'un des membres les plus actifs, édita pieusement.

Son œuvre, composée de vingt poèmes ou poésies, tient toute entière en un volume: trois odes sur la *Guerre de Crimée*; une sur la *Guerre d'Italie*; une sur *Castelfidardo* et les soldats de Pimodan; les vers en l'honneur de *M. Evanturel*; des quatrains célèbres sur les *Mille-Iles*, où il trouve, pour louer

sa patrie, de délicieux accents; le *chant du voyageur*; une poésie sur la *Mort*, où il aborde un genre qui se rapproche de la belle méditation à la de Vigny, et qui contient quelques-unes des plus belles strophes du poète; deux ballades à la manière de V. Hugo, l'*Alouette* et la *Fiancée du marin*; la *Promenade des Trois Morts*, poésie du romantisme macabre; puis quelques pièces de circonstances; puis enfin le *Vieux Soldat Canadien* et le *Drapeau de Carillon*, poésies populaires au premier chef, dans lesquelles il faut chercher le véritable Crémazie, le précurseur de presque toute l'école contemporaine, s'élevant, là, au rang de poète national.

La 1ère partie du poème "la *Promenade des Trois Morts*",
 A suivre à la page 20

 REDACTION ET
 ADMINISTRATION

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

 79, RUE ST-JACQUES
 MONTREAL (CAN.)